

l'amélioration des engrais et du sol, et par conséquent une augmentation proportionnée de toutes les récoltes.

#### L'avoine nouvelle donnée aux chevaux.

L'avoine nouvelle, sans être nuisible en elle-même aux chevaux, peut leur causer des accidents par suite de sa trop grande vertu et de sa force nutritive. L'avoine nouvelle échauffe les chevaux, surtout ceux qui ont été longtemps privés de cette nourriture. Voici un moyen propre à obvier à cet inconvénient :

Prenez un gallon d'avoine environ, mélangez-y un gallon de paille de blé hachée, un gallon de carottes coupées, ajoutez-y une once de sel. Les chevaux ainsi nourris jouiront d'une excellente santé.

#### Choix des vaches laitières.

*Signes fournis par la conformation générale du corps et par les veines.*

Aucun signe particulier ne peut seul, faire reconnaître les qualités lactifères des vaches ; pour choisir une laitière, il faut avoir égard, non pas seulement au poil qui recouvre le pis et le périnée ou à tout autre signe isolé, mais à toutes les données qui peuvent permettre d'apprécier la constitution, le tempérament des vaches, et la force relative de leurs divers appareils.

La sécrétion du lait n'est pas exclusivement subordonnée à l'activité des glandes qui produisent ce liquide ; elle dépend aussi beaucoup de l'état général des vaches et, en particulier, des appareils qui prennent et élaborent la nourriture, de ceux qui rendent le sang propre à entretenir la vie et à nourrir les tissus ; et enfin, du système nerveux qui communique à chaque appareil le degré d'activité qui lui est propre.

Ainsi, pour arriver à un bon résultat dans le choix des vaches, il faut avoir égard à la conformation générale et surtout aux formes qui peuvent permettre d'apprécier l'état des organes de la digestion, de la respiration, de la génération et principalement de la lactation. Mais un mot d'abord sur l'influence des races.

*Race, généalogie.*—On trouve quelques bonnes laitières dans toutes les races, mais elles sont rares dans quelques unes et très-communes dans d'autres. Il ne saurait en être autrement. Les qualités lactifères dépendent des conditions qui font former les races ; elle tiennent en partie au climat, à l'air, au sol, aux plantes des contrées où les races ont pris naissance ; elles doivent donc varier dans nos différentes races de bêtes à cornes, selon les conditions hygiéniques propres à chaque localité. On ne doit pas espérer d'acclimater, dans nos localités, les excellentes races laitières que possèdent les contrées où le sol est fertile, l'air humide, et le ciel souvent brumeux. Et cependant malgré les influences si marquées du climat, on doit toujours, partout où l'on tient à avoir de bonnes bêtes pour le lait, importer des reproducteurs appartenant aux meilleures races laitières ; car, par des soins bien entendus, par un régime approprié, on peut, jusqu'à un certain point, les neutraliser et pla-

cer les vaches dans des conditions favorables à la sécrétion du lait. D'ailleurs on conçoit que les qualités lactifères dépendent en partie de la conformation et du tempérament qui résistent toujours pendant un temps plus ou moins long aux agents hygiéniques, la généalogie doit exercer une grande influence.

Dans chaque race, on choisira donc des individus provenant des parents remarquables par leurs qualités lactifères ; car il est constant que les vaches bonnes laitières donnent naissance à des produits qui leur ressemblent, et que même, les qualités lactifères qui tiennent à la race, peuvent se transmettre par les taureaux. Autant que possible, on recherchera encore des vaches engendrées par des taureaux plutôt jeunes que vieux, quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent.

*Conformation générale ; appareils de la digestion et de la respiration.*—Dans toutes les races, on choisira de préférence les vaches qui par leurs formes, s'éloignent le plus de la conformation des mâles ; celles qui ont les os peu volumineux, les membres grêles et fins ; la tête mince, assez longue, étroite vers la région des cornes ; les cornes longues, effilées, luisantes ; la peau mince, souple, couverte, même sur le front, de poil droit, lisse, et, près des ouvertures naturelles, de duvet court, fin et soyeux, l'encolure droite et paraissant longue, parce qu'elle est grêle, surtout près de la tête ; les paupières minces, bien fendues, peu froncées ; les yeux saillants, et le regard doux, féminin.

À ces signes du caractère féminin, elles devront réunir ceux qui indiquent un bon appareil digestif et une poitrine ample.

Les organes de la digestion sont bien constitués et fonctionnent bien, quand l'abdomen est médiocrement développé, et que les parois en sont souples, peu tendus ; que la bouche est large, les lèvres épaisses, fortes et sensibles ; que l'appétit est actif et que les vaches sont peu difficiles sur la nourriture. Avec ces dispositions anatomiques et physiologiques, les vaches mangent et boivent beaucoup, digèrent bien, et, si elles sont bien nourries, elles donnent beaucoup de lait.

On reconnaît que les organes renfermés dans la poitrine sont largement logés et peuvent bien fonctionner, au poitrail qui est ample et saillant, aux côtes qui sont longues et fortement courbées vers l'extrémité supérieure ; à la région dorso-lombaire qui est longue, droite, horizontale, non ensellée à la poitrine qui est épaisse derrière les coudes ; aux lombes qui sont larges et amples ; aux naseaux qui sont grands, larges, bien ouverts ; aux inspirations qui sont lentes ; aux expirations qui rejettent de la poitrine de grandes quantités d'air ; et aux mouvements du flanc qui sont aisés, faciles et étendus.

Ces caractères des organes digestifs et respiratoires indiquent que la digestion et la respiration se faisant bien, fournissent un sang abondant et généreux. Tous les organes sont excités. Les animaux qui réunissent ces conditions de force sont susceptibles, ou d'engraisser rapidement, ou de donner beaucoup de lait, selon que l'appareil locomoteur, les os et les muscles ; l'appareil de la nutrition, le tissu cellulaire, et le tissu adipeux ; ou l'appareil génital, la matrice, et les mamelles prédominent.